Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 48 (1975)

Heft: 3-4

Artikel: Problèmes posés par Chrysops melicharii Mik (Tabanidae, Dipt.) en

Suisse

Autor: Pernot-Visentin, O.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-401782

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Band 48 (1975) Hefte 3-4

Problèmes posés par Chrysops melicharii Mik (Tabanidae, Dipt.) en Suisse

O. PERNOT-VISENTIN

Laboratoire d'Ecologie Animale, 25030 Besançon, Cedex, France

Dans son étude sur les «Tabanidés de la Suisse» Bouvier (1945) indique la présence de 5 *Chrysops*:

- C. caecutiens L. fréquent en plaine au bord des eaux, mais existant aussi en montagne.
- C. caecutiens var. meridionalis STROBL., dans les régions de plaines chaudes et bien abritées: Canton de Genève, Vaud, Seeland bernois. Cette espèce se trouve egalement au Tessin (Lac de Muzzano: 13 juillet 1957, G. BOUVIER), 14 juillet 1972, 12 juillet 1973 (O. PERNOT-VISENTIN).
- C. relictus Meig. en plaine, plus rare que C. caecutiens, localisé surtout dans la partie Nord.
- C. pictus Meig. rare en Suisse et localisé: Eclepens, Entre Roches (VD), Cossonay (étang de la Chaux).
- C. sepulchralis Fabricius: très rare en Suisse, Viège-Lenk. En 1953, M. Muschamp signale à G. Bouvier l'existence de Chrysops melicharii Mik. dans le Tessin. Des recherches entreprises plus tard permettent de localiser ce Chrysops aux abords de Muzzano, village situé au nord ouest de Lugano (Tessin), et plus précisément sur les bords d'un petit lac qui est accroché aux flancs de la colline, il est entouré de joncs, de champs cultivés, d'arbres et d'arbustes surtout au Nord et au Sud.

Chrysops melicharii Mik., est repérable dans une zone de graminées et de Carex atteignant parfois 1 m et plus de hauteur. C'est une espèce proche de C. rufipes Meig.; décrite en 1898 par Mik., d'après un specimen provenant du littoral de l'Illyrie (près de Monfalcone). Jusqu'à ces captures récentes Chrysops melicharii Mik. n'était signalé que d'Illyrie, du Tyrol, de Bavière (Surcouf) et d'Italie septentrionale. Dans son article, Bouvier ne le signale pas de Suisse contrairement à la référence bibliographique indiquée par Leclercq en 1960.

De teinte foncée, il se distingue immédiatement des autres *Chrysops*; de *C. rufipes* Meig., il diffère par un certain nombre de caractères morphologiques. Chez *C. rufipes* Meig. le ler article antennaire est égal au 2e, et le 3e est 2 fois aussi long que le premier; chez *C. melicharii* Mik. le ler segment antennaire est moins épais et nettement plus long que le 2e article; le 3e segment est plus court. Les callosités faciales inférieures et supérieures de *C. rufipes* Meig. sont reliées aux callosités orbitaires sup., formant un tout brillant (Fig. 1); tandis que chez *C. melicharii* Mik., les callosités faciales inférieures et supérieures ne sont pas soudées aux callosités orbitaires supérieures, en outre elles sont jaune pâle alors que les callosités orbitaires sont noir brillant (Fig. 2).

Le comportement de ces taons mérite d'être signalé. En effet, *Chrysops melicharii* Mik. ne semble pas s'attaquer à l'homme, plusieurs femelles posées sur le bras n'ont fait aucune tentative de piqûre; par ailleurs cette espèce n'a pas

O. PERNOT

été observée butinant des fleurs (papillionacées et composées). Des Q autopsiées, choisies en raison de la distension de l'abdomen, ne contenaient pas de sang; elles présentaient un grand développement des ovaires et une était prête à pondre. Ces insectes restent cachés dans les herbes, généralement à l'ombre, sur des graminées ou des Carex; à des hauteurs ne dépassant pas 80 cm. Ils se posent alors sur une herbe la tête dirigée vers le haut puis se retournent rapidement et restent alors immobiles la tête en bas (\nearrow) et Q).

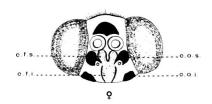


Fig. 1: Chrysops rufipes MEIG. (d'après SURCOUF).

c.f.s.: callosités faciales supérieures, c.f.i.: callosités faciales inférieures, c.o.s.: callosités orbitaires supérieures, c.o.i.: callosités orbitaires inférieures.



Fig. 2: Chrysops melicharii MIK.



La première observation de M. Muschamp date de 1952, puis G. Bouvier en 1957 et O. Pernot-Visentin en 1973-74. Les captures sont possibles vers les premiers jours de Juillet, avec un maximum vers le 10, mais à partir du 20 Juillet aucun individu n'est plus visible. Ses vols pratiquement nuls, sa période d'apparition très courte et sa localisation restreinte à une bande de 10 m autour de la rive rendent sa recherche et sa capture très difficile, c'est pourquoi il est presque inconnu dans les collections et dans les musées. En cette même période Tabanus bromius L. et T. maculicornis Zett. sont assez fréquents ainsi que C. caecutiens L. et quelques Hybomitra. Les captures ont été de 44 d' et 34 Q mais nous avons vu de nombreux spécimens, en particulier des d' dont la capture est très facile.

Normalement il est admis que chez les insectes haematophages, le sang est nécessaire à la maturation des œufs, or ces taons n'attaquent pas l'homme, ne se déplacent pratiquement pas, et ne s'envolent que s'ils sont perturbés. Ce comportement spécifique pose selon nous de nombreux problèmes en particulier celui de l'alimentation. La Q est-elle haematophage? Dans les abords immédiats du lac il n'existe que peu d'animaux, quelques rongeurs, de rares oiseaux aquatiques (quelques foulques, grèbes et canards), par contre de nombreuses grenouilles vivent sur les berges.

Il n'est pas impossible que ce *Chrysops* possède des habitudes crépusculaires ou nocturnes, d'autres rares tabanidés présentent de telles mœurs et certains se nourrissent sur des animaux à sang froid. Est-ce le cas de *C. melicharii* Mik.?

Bibliographie

BOUVIER G., 1945. «Les Tabanidés de la Suisse», Bull. Soc. Ent. Suisse, 19: 409-466.

Keiser F., 1947. Die Fliegen des Schweizerischen Nationalparks und seiner Umgebung. 1. Brachycera Orthorhapha. Ergebnisse der wissenschaftlichen Untersuchungen im Schweizerischen Nationalpark. Lüdin A.G., Liestal, 18, 198 pp.

Leclerco M., 1960. Révision systématique et biogéographique des Tabanidae (Diptera) paléarctiques. Vol I. Pangoniinae et Chrysopinae. Mem. inst. Roy. Sci. Nat. Belg. 2e série 77 p.

LECLERCQ M., 1965. Tabanidae (Diptera) de Suisse. Bull. Soc. entom. Suisse, 38: 241-246.

Mik J., 1898. Über mediterrane Diptera. Wiener entomol. Zeitschr. 17: 157-161.

SURCOUF J.M.R., 1924. «Les Tabanidés de France», Edit. P. Lechevalier, 261 p.